les Conservatoires d'espaces naturels Hauts-de-France

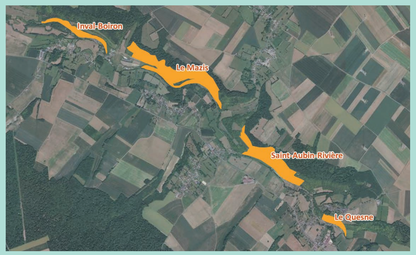
# Les larris de Le Mazis : un écrin de nature préservée

***A la faveur des pentes abruptes exposées au sud et du fait du maintien de quelques clairières au sein du boisement, les coteaux de Le Mazis ont la particularité d'abriter aujourd'hui une faune et une flore originales. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, en partenariat avec la commune, réalise depuis 2003 des chantiers nature ouverts au public ou bien des actions de gestion pour faucher et débroussailler ces espaces qui, en permanence, sont menacés par la progression des arbustes. Le travail d'entretien récurrent depuis 2007 garantit la conservation des espèces.***

**L'Aurore**, également appelée Piéride du cresson, est visible sur le site de mars à juin.

Au sein de la Vallée du Liger, seuls les Larris de Le Mazis accueillent encore **la Parnassie des marais.** Observez-la en fleur le long du sentier à la fin de l'été.

## La vallée du Liger : des sites à découvrir




Partez à la découverte des sites naturels de la Vallée du liger.
En suivant le sentier de balade qui longe les coteaux, vous pouvez aussi rejoindre les larris de Saint-Aubin-Rivière, Inval-Boiron et Le Quesne. Profitez d'une expérience grandeur nature. Avec la gourde d'eau bien-sûr !

## L'originalité des pelouses marnicoles !

Enclavées au sein du boisement, les pelouses marnicoles se situent sur des sols pauvres caractérisés par leur faible teneur en humus (partie organique et minérale d'un sol nourricier équilibré). La roche crayeuse affleurante, pauvre en éléments nutritifs, ne permet qu'un développement très lent de la végétation spontanée.
S'ajoute à ces caractéristiques la présence d'argile dans la craie qui induit, surtout en bas de pente où l'argile est plus abondante, un sol avec une meilleure capacité de rétention de l'eau. Dans ce contexte apparaissent les pelouses marnicoles et des plantes plus caractéristiques des marais.
Ainsi à Le Mazis, outre un cortège de plantes et d'animaux typiques des pelouses sèches calcicoles, on trouve à ces niveaux de craie marneuse, des plantes connues des zones humides dont la Parnassie des marais. Rare et protégée en Picardie, celle-ci constitue ici un enjeu fort de conservation. En effet, son habitat ne subsiste qu'en quelques endroits en Hauts-de-France.

**Le Céphale** vole ici de juin à début juillet. Il est reconnaissable à son dessus orangé bordé de marron clair et à ses ailes bordées d'une frange blanche.

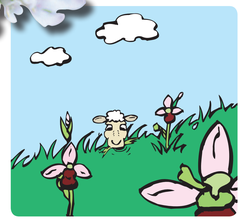
**La Zygène diaphane** est liée aux larris, sa chenille se nourrit sur le Petit Boucage.

**Le Bouvreuil pivoine *(mâle à gauche, femelle à droite)*** fréquente ici les boisements où il trouve une grande tranquillité. Un équilibre est recherché entre milieux ouverts et boisés tout à fait complémentaires.

**La Linotte mélodieuse** affectionne les lisières bien exposées avec des buissons en sous-étage. Ce passereau se nourrit d'insectes durant la période d'élevage des jeunes et de graines en période hivernale durant laquelle il se déplace en bande, parcourant la campagne à la recherche de sa nourriture. Laissons-lui un peu d'herbes folles pour les durs mois d'hiver !

**La Virgule**

## L'évolution naturelle des clairières



Dans les années 1920, un berger conduisait son troupeau sur le larris communal. L'action des moutons, conjuguée à celle des lapins, maintenait une végétation rase avec peu d'arbustes.

Vers 1960, le berger a cessé son activité et les populations de lapins ont fortement diminué (épidémies de myxomatose). Quelques arbustes commencent déjà à se multiplier, amorçant un boisement.

Depuis 1997, les actions de déboisement et de fauche permettent aux pelouses de se maintenir à l'intérieur de clairières.

Après la disparition des bergers et de leurs troupeaux de moutons vers les années 1960, les larris se sont lentement boisés. Les arbustes du type des prunelliers et cornouillers précèdent les bouleaux, frênes, érables et merisiers qui sont supplantés par les chênes et les hêtres. Après avoir connu le lapin autrefois abondant sur les côtes, les chasseurs observent et chassent aujourd'hui des gibiers plus forestiers tels que le sanglier et le chevreuil.

Ce milieu est riche mais fragile. Nous vous invitons à le respecter (ne déposez pas de déchets, respectez la faune et la flore).
La chasse est pratiquée sur le site. Restez sur le chemin en période de chasse.
Tout engin motorisé est bien sûr interdit.

**L'ophrys litigieux** est une orchidée précoce qui fleurit dès le début avril

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie - 2018- Cartes : BD ORTHO ®IGN - Paris - 2013 Crédits photo : N. Cottin, D. Frimin, J. Lebrun, D. Top / CEN Picardie, B. Tondellier

**Rejoignez le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie**
**Tél : 03 22 89 63 96**
**www.conservatoirepicardie.org**

Conservatoire d'espaces naturels Picardie

Les actions de restauration et d'entretien de ce site naturel sont permises grâce au soutien de :

Le Mazis < Somme < Hauts-de-France